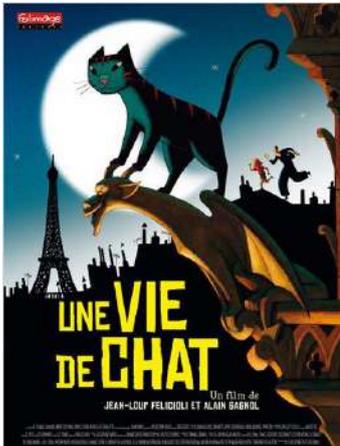


Une vie de chat

Dossier d'accompagnement pédagogique



Une vie de chat

Film d'animation, couleurs

Réalisé par : Alain Gagnol, Jean-Loup Felicioli

Genre : policier

Français, 2010

Durée : 1h10

Distribution : Gédéon films

Un film policier pour enfants et/ou pour adultes ?

Propos de d'Alain Gagnol

« Une vie de chat s'adresse tout autant aux enfants qu'aux adultes avec des clins d'œil que les enfants ne peuvent pas connaître. Mais cela vient aussi de la narration, les enfants et les adultes s'intéressent aux mêmes choses finalement : il faut que l'histoire soit captivante, que les personnages soient intéressants, que l'on comprenne bien leurs enjeux et ce vers quoi ils vont. Donc à partir de ce moment-là, si on joue le jeu on arrive à intéresser le plus grand nombre. Il ne faut pas non plus s'adresser aux enfants comme s'ils étaient idiots, les enfants comprennent des tas de choses. Et puis même s'ils ne comprennent pas tout, pour moi ce n'est pas un problème, à partir du moment où ils ne sont pas perdus dans le film. Il y a des livres et des films que j'ai redécouvert des années plus tard. »

1. Le film

Résumé

Dino est un chat qui mène une double vie : la journée, il passe son temps avec Zoé et la nuit, il accompagne Nico dans ses cambriolages nocturnes. Zoé est une petite fille emmurée dans son silence depuis la mort de son papa. Sa maman, Jeanne, est commissaire de police. Elle traque inlassablement l'ennemi public n°1 : Victor Costa, le gangster responsable de la mort de son mari tout en s'occupant d'une enquête de vols de bijoux. Tout s'enchaîne le jour où Zoé décide de suivre Dino dans ses escapades nocturnes et tombe nez à nez avec Costa et sa bande. Une poursuite s'engage alors à travers les méandres de Paris dans laquelle tous les personnages de cette histoire vont se croiser pour s'entraider ou se combattre.

Un polar animé

Présenté comme un polar pour enfant, *Une vie de chat* est le fruit d'une longue collaboration entre Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol qui imposent leur style : un univers noir accompagné de dessins fantaisistes et très colorés, loin de tout réalisme et qui rappellent les traits de grands peintres tels que Modigliani, Matisse ou encore Picasso. Du côté visuel donc, l'animation est très fluide, les dessins sont vifs et colorés. Du côté sonore, l'histoire est portée par une musique jazzy qui rythme les scènes d'action et joue sur les émotions ressenties. Du point de vue scénaristique, on retrouve toutes les ficelles classiques du polar,

le crime, les multiples rebondissements, les poursuites, le suspens, les truands. Cette véritable affaire criminelle est cependant traitée avec beaucoup d'humour et de fantaisie, cela permettra aux élèves de prendre du recul par rapport à un scénario assez angoissant.

Gentil voleur et méchants gangsters

Dans ce film, on ne sait pas immédiatement qui sont les «gentils» et qui sont les «méchants». En effet, Nico est un hors-la-loi puisqu'il est cambrioleur. Pourtant, il est gentil. Mais comme c'est un cambrioleur, la maman de Zoé, qui est commissaire, ne peut le croire la première fois qu'elle le rencontre et elle préfère croire Claudine, la nounou, qui devrait être gentille ; mais qui est au contraire complice du gangster Costa!

Costa et ses acolytes sont eux aussi hors-la-loi, mais on sait immédiatement qu'ils sont des voleurs méchants. Costa est d'emblée compris comme un voleur doublé d'un assassin. Contrairement à Nico qui est toujours seul, ou accompagné de Dino, ils apparaissent en bande. Ils utilisent un langage très familier et ils ne sont pas très sympathiques entre eux. Au contraire, Nico parle correctement et il se montre attentionné à l'égard de Dino ou Zoé.

Ces deux catégories de gangsters rejoignent une tradition du cinéma :

- ✓ Costa est l'archétype du malfrat viril, violent, au langage cru et à la gâchette facile. Incarné par l'inquiétante voix de Jean Benguigui, Costa est un tueur de flic, il hante les cauchemars de Jeanne et de Zoé. Il malmène la syntaxe : «*c'est qu'est-ce que je te disais*» et s'exprime avec la gouaille du Paris populaire des années d'après-guerre. Capricieux et vaniteux, il possède des obsessions enfantines comme celle de voler le colosse de Nairobi dont il s'attribue le patronyme, au point de voir son fantasme se réaliser dans la dernière séquence du film. Les complices de Costa font penser à des héros des films de Michel Audiard comme *Les Tontons Flingueurs* par exemple, même au niveau des dialogues («*Fais-moi pas rire, j'ai des gerçures*»). Ils représentent les « méchants » gangsters mais ils sont en quelque sorte sauvés par leur extrême bêtise qui les ridiculise et provoque des situations burlesques qui font rire les spectateurs et décrédibilisent leur statut de « méchants »
- ✓ Nico représente le personnage du gentil voleur, il incarne la figure du héros romantique proche d'*Arsène Lupin* créée par Maurice Leblanc ou du gentleman cambrioleur interprété par Cary Grant dans *La main au collet* d'Alfred Hitchcock qui opère sur les toits monégasques. Il est à rapprocher de *Robin des Bois*, le brigand au grand cœur qui vole les riches pour donner aux pauvres.

Un film félin

Le titre du film donne toute son importance au rôle du chat, Dino, dans l'intrigue du récit et souligne son influence dans le traitement cinématographique du film.

C'est le chat qui fait le lien entre les héros de l'histoire : d'un côté Nico, le gentil voleur solitaire et de l'autre Zoé et sa Maman, seules aussi toutes les deux car, tristes et endeuillées, elles ne parviennent plus à se rapprocher. Le rôle du chat sera alors de les réunir dans une ambiance chaleureuse et complice à la toute fin du film. Il est le passeur entre deux mondes : celui de Nico et de la nuit, celui du jour et de Zoé. C'est encore en suivant les déplacements du chat que l'on découvre les autres personnages et que l'on se déplace à travers la ville à hauteur de toits.

La félinité de Dino se retrouve dans le rythme et la fluidité de l'animation. Le personnage de Nico a la gestuelle, la souplesse, l'agilité et l'équilibre d'un chat. Grâce à ses lunettes infrarouges, il parvient à avoir la même vision nocturne que Dino.

Le chat est aussi un guetteur qui pose son regard observateur sur son environnement et comprend les enjeux des situations avant les humains. La connivence entre le chat et les personnages est symbolisée par les yeux. Les amis du chat : Nico, Zoé, sa Maman mais aussi les personnages secondaires ont tous des yeux de chat très caractéristiques. Seuls les « méchants » : Costa, ses complices mais aussi Claudine et les gardiens de Diacom, n'ont pas ces yeux de chats. A ce propos on notera que les deux indices nous permettant de percevoir dès le début la trahison du personnage de Claudine sont : la forme de ses yeux et son odeur qui incommodent le chat.

Les références cinématographiques :

Une vie de chat dissimule de nombreuses références cinématographiques. Les dialogues entre les gangsters rappellent ceux caractéristiques des films de Martin Scorsese comme *Les Affranchis* (1990). Jean Benguigui, qui prête sa voix à Victor Costa, avait déjà doublé l'acteur Joe Pesci pour ce même film. Les gangsters ridicules et leurs surnoms farfelus font penser au film de Quentin Tarantino *Reservoir dogs* (1992).

Une vie de chat rend également hommage au film *La Nuit du chasseur* (1955) de Charles Laughton lors de la scène où Zoé tente d'échapper à Victor Costa en empruntant une barque.

On relève également d'autres citations : les scènes de poursuite sur les toits et la tension dramatique rappellent plusieurs films d'Hitchcock comme *La Main au collet* (1955) ou *Vertigo* (1958), la séquence du colosse de Nairobi détruisant la ville évoque clairement *King Kong* de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack de 1933.

On notera aussi les clin d'œil au burlesque et à Jacques Tati à travers quelques certaines scènes cocasses et par le surnom « Monsieur Hulot » donné à un des gangsters. Un autre surnom « Monsieur Bébé » évoque le film d'Howard Hawks *L'impossible Monsieur Bébé* de 1938 (Bébé étant un félin, léopard ou jaguar). Le surnom « Monsieur Patate », évoquant un jouet familier pour enfant, semble s'adresser plus directement au jeune spectateur.

A souligner également, la scène de la tarte à la crème (ici une quiche) typique du burlesque : Costa envoie sa quiche à la crème dans la figure d'un de ses complices. On pourra faire référence à d'autres scènes de tartes à la crème dans beaucoup de films, par exemple : *Bugsy Malone* d'Alan Parker, 1976, *Charlot fait du cinéma* de Chaplin, 1914 (où on apprend à Charlot à répéter une scène où il doit recevoir une tarte à la crème); *La Bataille du Siècle* de Clyde Bruckman, 1927, avec Laurel et Hardy (plus de 3000 tartes utilisées), des films de Buster Keaton...

On peut aussi noter des références aux contes : Costa dit « ça sent la chair fraîche » lorsqu'il retrouve un morceau de vêtement de Zoé, cela renvoie à l'Ogre du Petit Poucet. La fumée qui sort de la maison de Costa fait penser aux éclairs lumineux sortant de la maison des fées qui permettent à la méchante sorcière de savoir où vit la princesse Aurore (La Belle au bois dormant).

Inspirations picturales

On peut relever dans le graphisme, le dessin des personnages, les couleurs et les ambiances des décors de nombreuses références plastiques.

A titre d'illustration, cliquez sur les liens pour visualiser les images

Les visages et les silhouettes de Nico, Zoé et sa maman peuvent faire penser aux portraits d'Amedeo Modigliani :

<https://encrypted->

[tbn3.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcTlt4KvfVfinXbFUqY284_qqxxcTQiqEZKatAnCXl6gP9fIJEtW](https://encrypted-tbn3.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcTlt4KvfVfinXbFUqY284_qqxxcTQiqEZKatAnCXl6gP9fIJEtW)

<https://encrypted-tbn2.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcTdEecY8AqsL2Qv0IomXV2CksVbaDQyDTDII9ASck4yLWQohgd1Cw>

Les corps arrondis, en particulier celui de Costa évoquent plutôt Fernando Botero. Les masques évoquent Pablo Picasso. Les silhouettes des personnages et la petitesse de leurs pieds pointus peuvent également faire penser à certaines œuvres de J.M Folon.

Les ambiances nocturnes, les clairs obscurs peuvent être mis en parallèle avec les œuvres de Vermeer. Le traitement des couleurs et des décors évoque parfois Matisse, Bonnard ou encore David Hockney. On pensera aussi à *La pie* de Claude Monet, lors de la séquence finale, sous la neige.

L'esthétisme du film est avant tout très proche de la bande dessinée contemporaine. Les dessins de Jacques Loustal sont à mettre en parallèle avec ceux du film, à la fois dans le dessin des décors urbains, dans celui des visages et de la forme des yeux mais également dans le traitement de l'ambiance du genre policier sur fond de jazz.

<http://img.over-blog.com/375x500/2/26/42/37//affiche-loustal-expo-chbrg.jpg>

http://www.loustal.net/images/invitation/prague02_op.jpg

[http://www.metronews.fr/internal/gxml!0/r0dc21o2f3vste5s7ezej9x3a10rp3w\\$nw3yqn719w69sx8w7vrf627n2yz4gka/Editorial_20120930130601.jpeg](http://www.metronews.fr/internal/gxml!0/r0dc21o2f3vste5s7ezej9x3a10rp3w$nw3yqn719w69sx8w7vrf627n2yz4gka/Editorial_20120930130601.jpeg)

<http://www.fipradio.fr/sites/default/files/2013/01/24/29216/Pigalle62.27.couv8.jpg>

Le traitement des couleurs et les courbes des silhouettes en mouvement rappellent les dessins de Lorenzo Mattotti.

<http://4.bp.blogspot.com/-uQWeybAYxy4/Tu3BgA3NAFI/AAAAAAAAAe4/yoJkUxMsep8/s1600/Pie%25CC%2580ce+jointe+Mail.jpg>

<http://images.flu.fr/photo/5977924597/lorenzo-mattotti/mattotti-monde-tanizaki-1510560e9a.jpg>

<http://images.flu.fr/photo/5977924597/lorenzo-mattotti/mattotti-monde-tanizaki-1510560e9a.jpg>

2. Propositions de pistes pédagogiques

a) Que faire avant la projection ?

Ce film nécessite une préparation en amont, d'autant plus indispensable pour des élèves de cycle 2. Il s'agira de préparer les enfants sur deux points qui pourraient les gêner pour entrer sereinement dans ce film :

- L'univers du policier, peu familier des plus jeunes
- Le thème du deuil, du chagrin, de la solitude.

L'univers du policier

Par des lectures d'albums ou de romans, faire découvrir les caractéristiques du genre (atmosphère sombre, suspens, rebondissement, fausses pistes, indices, dénouement), les éléments indispensables au genre (crime, suspect, coupable, victime, enquête...); ce sera également l'occasion de découvrir le vocabulaire spécifique qu'ils retrouveront dans le film : un complice, un suspect, un crime, le coupable, un cambriolage, une piste, une enquête, une bande, poursuivre, un témoin, des indices, un commissaire

Deux références possibles :

L'album d'Yvan Pommaux *John Chatterton détective*. Dans cet album, on retrouve, outre les références aux contes et aux œuvres picturales, toutes les caractéristiques du genre policier

tant dans l'intrigue que dans les illustrations. On retrouve également l'univers urbain, les références au jazz et le personnage du chat.

Le roman *Les doigts rouges* de Marc Villard. Ce roman, mieux adapté aux élèves de cycle 3 pour un travail approfondi, peut cependant être lu aux plus jeunes, avec un accompagnement de l'enseignant. On retrouve tous les ingrédients d'un vrai polar, les soupçons, les indices, le suspens mais le crime attendu n'en est finalement pas un !

La thématique du deuil

On apprend très tôt dans le film que le père de Zoé a été tué par un gangster et que, depuis, celle-ci ne parle plus, elle trouve des moments de consolation et de réconfort auprès de Dino le chat. Même si le film, par son humour et sa fantaisie, permet au spectateur de ne pas se laisser déborder par l'émotion, cela peut être difficile pour certains élèves. Il me semble important que les enfants ne découvrent pas cette situation, seuls, lors de la projection. Pour certains cela ne posera pas de problème mais pour d'autres, le poids émotionnel de cette situation peut les empêcher d'entrer dans la suite du film et surtout les affecter profondément. Il me semble donc judicieux de raconter, avant la projection, le début de l'histoire, par exemple :

« Dino est un chat qui mène deux vies: la journée, il passe son temps avec Zoé et la nuit, il accompagne Nico dans des cambriolages nocturnes. Zoé est une petite fille triste et qui ne parle plus depuis la mort de son papa. Elle trouve du réconfort auprès de son chat qui semble la comprendre. Sa maman, Jeanne, est commissaire de police. Elle recherche inlassablement le gangster qui a tué son mari. »

Pour aborder ce sujet, on peut partir d'albums, d'échanges entre les élèves. Selon les émotions ressenties par les élèves, on sera peut-être amené à prolonger ce travail après la projection.

Le travail de préparation en amont doit donner des clés pour comprendre l'univers du film, mais il doit surtout donner envie de découvrir le film en salle. Pour cela on peut travailler à partir du titre, de l'affiche et éventuellement de l'extrait de la séquence du début du film.

❖ Travail possible autour de l'affiche.

- Analyse de l'image, repérage d'indices : couleurs, graphisme, typographie, composition de l'image, place et grandeur des trois personnages, on identifiera les toits, la lune, la gargouille, la tour Eiffel.
- Emission d'hypothèses à partir des éléments retenus.

❖ -Travail possible à partir du titre

Une vie de chat.

- Qu'évoque ce titre ?
- Qu'imagine-t-on de la vie d'un chat ?
- Opposer ce titre à l'expression « une vie de chien ».
- Emettre des hypothèses sur l'histoire à partir des éléments retenus.

❖ Travail possible à partir de la séquence d'ouverture.

La séquence d'ouverture d'un film donne aux spectateurs des informations sur le genre du film, elle permet d'émettre des hypothèses sur l'intrigue, les personnages, les lieux... Elle offre la possibilité au spectateur d'entrer dans l'histoire en assurant la transition entre la réalité de la salle de cinéma et l'univers du film.

La première séquence d'*Une vie de chat* introduit plusieurs éléments pour amener l'intrigue: elle présente les personnages principaux, le chat et Nico le cambrioleur. Elle plonge le

spectateur dans l'ambiance générale du film avec la musique et les décors. L'atmosphère est ici celle du polar et tous les ingrédients du genre sont réunis :

- La musique jazz emblématique de l'ambiance nocturne du polar.
- Les ombres qui se projettent sur les murs et les sols donnant un aspect mystérieux et inquiétant aux décors et aux personnages.
- Le décor nocturne urbain, la ville étant le territoire du gangster, c'est l'univers classique du genre policier, films ou romans.

Vous pouvez visionner le début jusqu'à 3'41 à partir du DVD ou en suivant ce lien :

http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=4KtE3tfj8gs

On fera porter l'attention des élèves sur ce que l'on voit, ce que l'on attend, ce que l'on ressent, ce que l'on comprend ou pas. Identifier les différents personnages, le ou les lieux de l'action.

- Être attentif aux voix, à l'ambiance, aux couleurs du film, à la typographie utilisée dans le générique, au rythme
- Repérer les mouvements de caméra, les cadrages.
- Prendre conscience des effets produits par la bande sonore : musique et bruitage. Mettre en exergue la complémentarité du son et des images.
- Émettre des hypothèses sur la suite du film.

b) Que faire après la projection ?

Approche sensible

Cette phase du travail doit permettre d'interpréter l'implicite, de confronter les interprétations et de lever certaines incompréhensions.

❖ Echanger autour des ressentis des élèves.

Une importante phase d'oral est nécessaire pour permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions. Cela leur permettra de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait peur, ce qui a fait rire, ce qui a ému, ce qui a étonné...).

❖ Dire et comprendre l'histoire.

Dans ce film, un des obstacles à la compréhension peut être la méconnaissance du lexique utilisé. Il se peut que les élèves ne comprennent pas certaines expressions des truands... comme « T'as les miches qu'ont fait bravo, là ! » mais même s'ils ne connaissent pas certaines expressions ou certains mots, ils pourront en faire une interprétation en tenant compte du contexte. Les temps d'échanges après la projection permettront de valider ces interprétations. Certains procédés filmiques comme la représentation imagée de la peur de Costa de la part de Jeanne ou celle du fantasme de Costa dans laquelle le colosse de Nairobi prend vie, peuvent être difficiles à interpréter pour de jeunes spectateurs. Pour s'assurer de leur bonne compréhension, on peut s'aider de quelques questions, donnant lieu à des échanges pour valider les propositions de chacun. Par exemple :

- Qu'est-ce qui apparaît devant Jeanne quand elle fait du tai-chi ?
- Pourquoi le colosse de Nairobi apparaît-il vivant à la fin du film ? Qui est-il ?
- Pourquoi Zoé ne parle-t-elle pas au début du film ? Et que se passe-t-il qui fait qu'elle se mette à parler à un certain moment ? À quel moment cela se passe-t-il ?

Approche raisonnée

❖ Décomposer le film et résumer l'enquête

Pour reconstruire le scénario, on peut guider les élèves en déconstruisant l'histoire à partir des éléments clés du polar:

a) Les lieux du crime :

Enumérer et décrire les lieux importants de l'histoire (la maison de Zoé, la maison de Nico, le Zoo, L'église Notre Dame de Paris, la grue).

b) Les personnages :

Décrire les personnages de l'histoire, décrire leurs rôles dans l'histoire. Faire rédiger des portraits physiques et psychologiques des personnages principaux.

Le traitement cinématographique des personnages :

- Demander aux élèves de comparer Nico et Dino le chat. En quoi sont-ils semblables (mouvements fluides, agilité, pas feutrés..).
 - Comparer ensuite la bande de gangster. En quoi se ressemblent-ils ?
 - Comparer la forme des yeux des personnages (seuls les ennemis de Nico et Zoé : les gardiens de Diacom, Claudine, Costa et ses acolytes n'ont pas des yeux de chat)
- Dédire de ces comparaisons les intentions des réalisateurs.

Les relations entre les personnages et leur évolution au cours de l'histoire : lister les événements qui modifient les relations entre Zoé et Claudine ou Nico et Jeanne, par exemple.

c) Les objets :

Les retrouver et expliquer leur rôle dans l'histoire.

Le bracelet au poisson: un petit bijou, apparemment inoffensif qui provoque des événements d'une grande importance.

Les lunettes infrarouges : Nico est aussi souple et habile qu'un chat. Malgré tout, contrairement au chat, il ne peut pas voir dans le noir. Les lunettes infrarouges viennent compenser ce manque. L'homme devient de cette façon l'égal de l'animal pour la vision

Le colosse de Nairobi : cet objet de fascination pour le gangster Victor Costa, est une statue géante. Victor Costa dit qu'il en rêve depuis toujours car sa mère avait suspendu la photo du colosse au-dessus de son berceau. Cette statue causera sa mort puisqu'il se jette dans le vide en pensant être recueilli dans la main du colosse.

d) Le crime et les indices :

Définir et raconter les deux affaires sur lesquelles Jeanne enquête. Pour chacune de ces enquêtes, nommer les victimes et les coupables. Approfondir l'enquête autour des vols de bijoux en demandant de nommer les indices (le bracelet poisson et des empreintes de pattes de chat) et le premier suspect (un chat).

Déterminer également à quel moment on aurait pu commencer à avoir des soupçons sur l'implication de Claudine dans l'affaire ? (La forme de ses yeux, son odeur). Quelle scène aurait pu nous mettre la puce à l'oreille ? (Lorsqu'elle fait fuir méchamment Dino du fauteuil)

e) La simultanéité :

Cette notion, équivalente en littérature à l'expression « pendant ce temps-là », n'est pas toujours aisée à repérer au cinéma, il est donc intéressant de se poser ces questions et si possible de revoir des extraits pour comprendre comment cela est montré dans le film (il s'agit le plus souvent ici d'un montage alterné).

- Pour chaque moment clés de l'histoire repérer où se trouvent les personnages et ce qu'ils font, par exemple lorsque que Zoé s'enfuit avec la barque où sont les autres personnages, que font-ils ?

❖ Identifier et comprendre les procédés cinématographiques

La bande son, la musique.

Pour la musique du film, le compositeur et l'animateur doivent chercher à s'harmoniser (images et sons) pour rendre une séquence réaliste : une note noire représente en musique une seconde et donc 24 images, tandis qu'une croche fait douze images. Le compositeur Serge Besset a donc travaillé avec les deux réalisateurs scène après scène pour élaborer une partition adéquate et faire en sorte que chaque geste, chaque mouvement des personnages soit synchronisé avec la musique.

Par exemple, pour la séquence de poursuite sur les toits, le compositeur a travaillé par empilement d'instruments pour arriver à une musique finale qui sera jouée par un véritable orchestre symphonique. Dans le cas de cette séquence la musique ajoute une tension à l'image, mais elle en souligne également le rythme. Ainsi, par analogie, les violons accompagnent les personnages dans leur course effrénée et chaque corde frottée mime la foulée du chat et du cambrioleur.

- Faire écouter la bande sonore de quelques séquences, identifier les instruments et se poser la question des effets produits par la musique sur le ressenti de spectateur.

Les voix :

Le timbre d'une voix, l'intonation ou l'accent peuvent laisser transparaître une multitude d'informations sur la personne qui parle. C'est pourquoi pour les voix des personnages, les réalisateurs choisissent des acteurs dont le jeu peut se rapprocher du caractère donné au personnage dessiné.

- Faire prendre conscience aux élèves que ce sont des acteurs qui prêtent leurs voix au personnage. Pour cela on pourra visionner les bonus du DVD.

- A partir de la bande son, sans image, identifier les voix et les caractériser.
- S'exercer à jouer avec sa voix pour paraître méchant, furieux, amusé....

Les bruitages :

Pour la conception de la bande sonore on distingue plusieurs types de sons :

- Les bruitages sont tous les sons qui se rapportent à l'action des personnages et qui permettent de donner corps au film (les coups de feu, les bruits de crayons de Zoé qui dessine).
- Les sons d'ambiance sont ceux de l'extérieur et donnent une ambiance générale.

On cherchera à faire prendre conscience aux élèves de l'importance des bruitages, de leur rôle dans les émotions ressenties.

- Essayer d'en identifier : miaulements, aboiements, bruits de sirène, de tirs, souffle et pas de quelqu'un qui court...
- On peut travailler sur la bande annonce (DVD) ou une autre séquence, sans s'occuper des images, en fermant les yeux.
- On peut essayer de créer ses propres bruitages.

Un site où l'on peut écouter des bruitages, certains sont téléchargeables gratuitement :

http://www.sound-fishing.net/familles_bruitages.html

Analyses des séquences

A partir d'extraits du film on pourra apprendre à repérer quelques procédés cinématographiques, à identifier des mouvements de caméra et des cadrages de plan, ce sera l'occasion de travailler avec les élèves sur la grammaire du cinéma. On sélectionnera certains plans significatifs pour en analyser les effets produits et les émotions ressenties.

- On fera porter l'attention des élèves sur ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on ressent et l'on se posera la question « Qu'est-ce qui fait que (j'ai peur, j'ai envie de rire, je comprends que, etc) ? »

Pour ce travail, on peut s'appuyer sur l'analyse de trois séquences : la séquence d'ouverture, Le parfum de la dame en mauve, Voir dans le noir comme un chat.

Vous trouverez les analyses détaillées de ces séquences en suivant les liens :

<http://uneviedechat.crdp-lyon.fr/travaillerLeFilmEnClasseAnalyseGenerique.php>

<http://uneviedechat.crdp-lyon.fr/travaillerLeFilmEnClasseAnalysesSequences.php>

La représentation du non-visuel à l'écran :

De nombreux exemples dans le film pourront amener les élèves à réfléchir à cette question. On s'intéressera en particulier à :

- La représentation d'une odeur
- La représentation de l'obscurité totale
- La représentation de la peur, des angoisses (Costa en pieuvre rouge)

On pourra partir de quelques questions :

- Comment « voit-on » le parfum dans le film ?
- Comment « voit-on » dans le noir lorsque Nico coupe l'électricité ?
- De quoi Jeanne a-t-elle peur ? Comment est représentée sa peur de Costa. De quelle couleur est-il ? Quelle est sa forme ?

- ✓ On questionnera les effets produits sur le spectateur par ces choix des réalisateurs.
- ✓ En prolongement, on pourra demander aux élèves de proposer d'autres représentations visuelles d'une autre odeur, d'un goût, d'un sentiment.

❖ Pistes de prolongements pluridisciplinaires :

Maitrise de la langue:

Le genre policier : cinéma et littérature

- Les caractéristiques du genre.
- Le schéma narratif d'une histoire policière.
- Le vocabulaire spécifique du genre.
- Les niveaux de langages, les registres de langue.
- Les expressions imagées.

Quelques exemples d'expressions imagées du film :

- « C'est la gamine ! Il ne faut pas la laisser filer ! »
- « Tu ne veux pas me parler ? Tu as donné ta langue au chat ? »
- « Si la mère veut revoir sa fille, il faudra qu'elle crache le morceau ! »
- « Ah tu es là sale bête ! Toujours dans mes pattes ! »
- « Le patron veut qu'on mette le paquet. Je te confie l'enquête ».
- « Tu sais, je suis sur ses traces. Bientôt je l'attraperai ! ».
- « Allez, les gars ! Fouillez la baraque de fond en comble et ramenez-moi la gamine ! ».

❖ Pistes de prolongements plastiques

Travailler sur la représentation de personnages en mettant en relation leurs caractéristiques physiques et psychologiques et leurs émotions :

- ✓ Par le dessin, le collage, le modelage

Travailler la représentation du corps en mouvement, les silhouettes :

- ✓ A partir de situations corporelles vécues, de prises de photo, d'observation d'images et d'œuvres d'artistes.

Travailler sur le thème du bestiaire fantastique à partir des gargouilles.

❖ Ressources

Site internet : <http://uneviedechat.crdp-lyon.fr/>

Livres :

- *Une vie de chat*, album et roman édités aux éditions Milan
- Les albums d'Yvan Pommaux : *John Chatterton détective* (1993), *Lilas* (1995), *Le grand sommeil* (1998), *la fugue* (1996), *Une nuit un chat* (1994).
- Collection Acte Sud junior, *Ma petite cinémathèque*, *Un chat de cinéma* de Ghislaine Lassiaz. Un livre ludique qui évoque une histoire du chat au cinéma, des premiers films des frères Lumières à *Mon voisin Totoro*